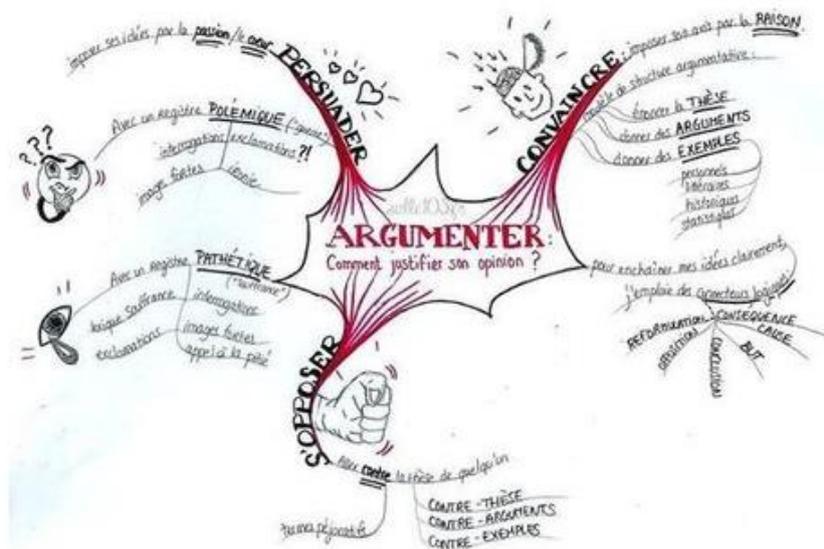


Argumenter dans un débat littéraire



Par Vimond Régine (Lycée Millet, Cherbourg).

Argumenter, cela s'enseigne explicitement de la maternelle au lycée

Éléments du parcours proposé

- **Observer** deux expériences de classes (vidéos)
- **Argumenter**, qu'est-ce que c'est ?
- **Débattre**, qu'est-ce que c'est ?
- **Spécificité** du débat littéraire
- Différentes **situations de classe**
- Le débat littéraire : un **temps** dédié
- **Objets et supports** du débat littéraire
- **Rôle de l'enseignant**
- Le débat littéraire : des **compétences** et une **progressivité** en jeu
- **Interactions et singularités**
- **Limites** du débat d'interprétation et points de **vigilance**
- **Démarches et mises en œuvre**
- **Distinctions, clarifications et définitions**
- Exemples de **textes poétiques et résistants** : supports de débats littéraires

Observer deux expériences de classes (vidéos)

Deux vidéos :

1) Cadrage du débat à partir de la lecture de ***L'épopée du roi singe*** de P. Fauliot et D. Hénon et l'emploi d'un carnet de lecture pour préparer ce débat (durée de la vidéo = 7min36) :



<https://webtv.ac-versailles.fr/spip.php?article677>

2) Exemple d'un débat littéraire en classe de CM2 autour d'un réseau « **transmédia** », liant des extraits de films au conte ***La Belle et la Bête*** de Mme Leprince de Beaumont (durée de la vidéo = 12min40)

Enseigner la littérature patrimoniale au cycle 3

école élémentaire | cycle 3 | CM2



<https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bl0c=886107>

Argumenter, qu'est-ce que c'est ?

Argumenter, c'est communiquer, ce n'est pas convaincre à tout prix, c'est proposer une opinion par le biais d'un raisonnement. Ce point de vue peut évoluer au fur et à mesure des échanges dans une discussion collective. (Source Philippe Breton)

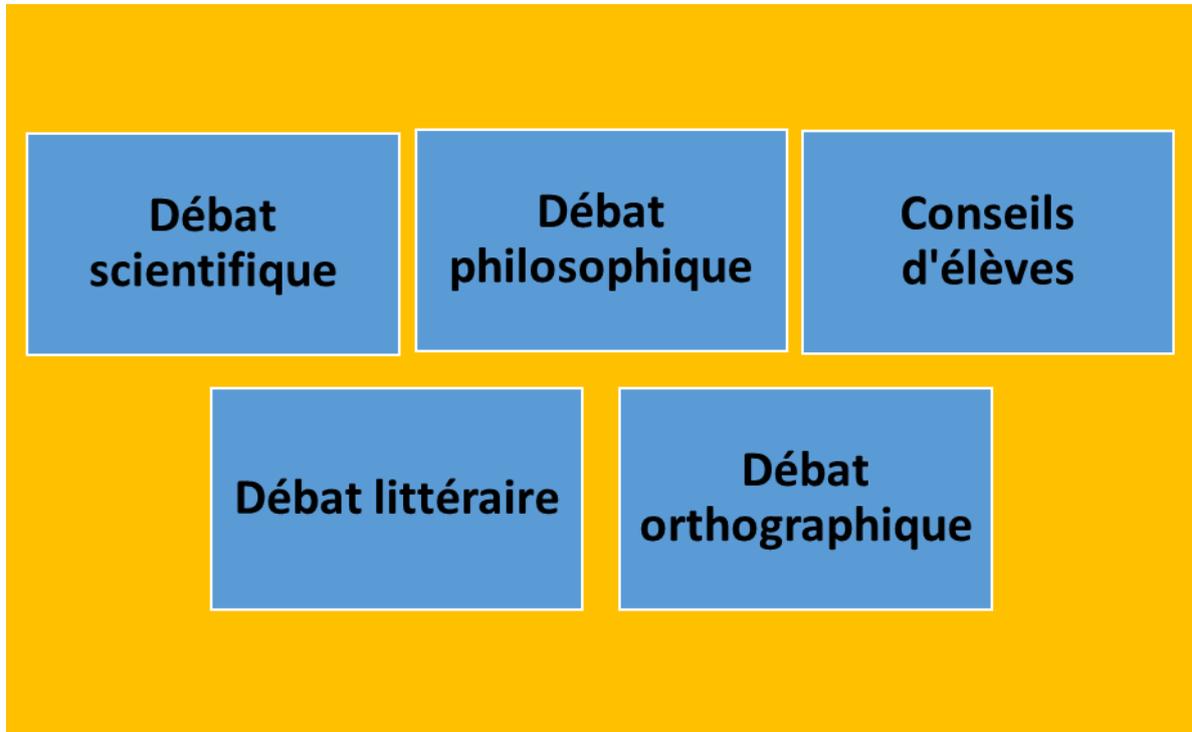
L'argumentation s'appuie sur :

- la logique
- les expériences communes du monde, vécues et partageables
 - l'expérience singulière d'un sujet (témoignage)
 - un ou des textes
 - des connaissances culturelles diverses
- l'autorité d'une référence (littéraire, scientifique, philosophique, presse : Aristote a dit que... dans le journal Le Monde...)

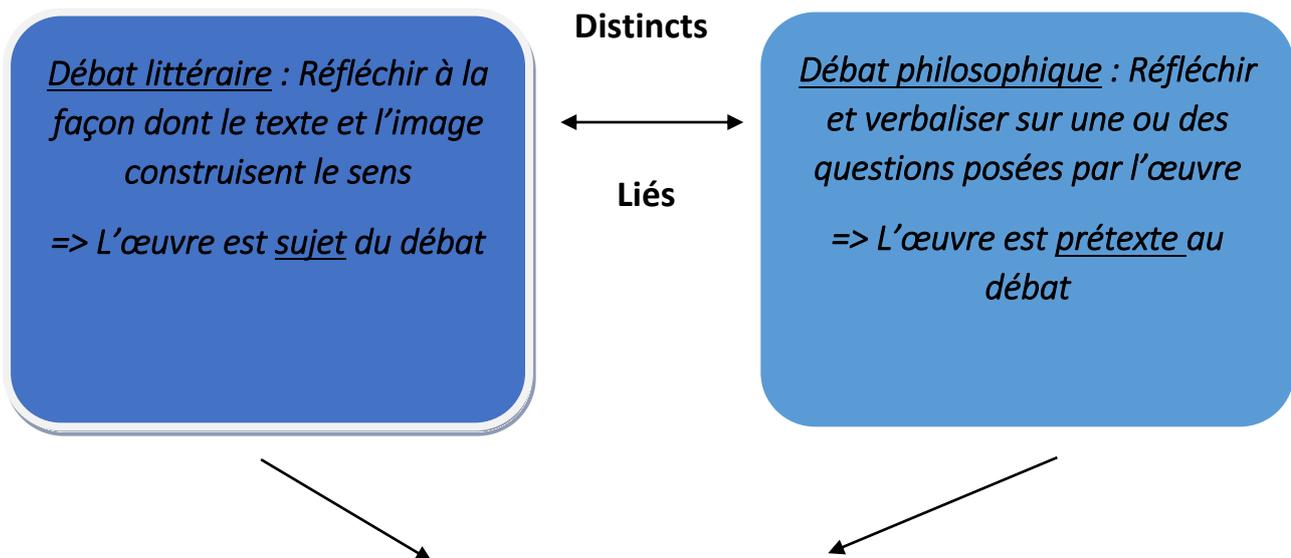
Ses moyens sont le lexique et la syntaxe.

Elle suppose donc une **méthodologie**, des **compétences langagières**, et le **raisonnement**.

A l'école, au collège, au lycée, une situation privilégiée pour argumenter : Le débat



Distinguer débat littéraire et débat philosophique...



En situation de classe, un débat philosophique se trouve souvent articulé à un débat littéraire...

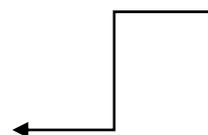
Débattre, qu'est-ce que c'est ?

Débattre, c'est examiner de manière contradictoire un sujet, un projet, une question, le passage d'un texte... avec un ou plusieurs interlocuteurs ayant des idées, réflexions opinions plus ou moins divergentes.

Spécificités du débat littéraire

« Un livre n'a pas d'auteur, mais **un nombre infini d'auteurs**, car à celui qui l'a écrit s'ajoute de plein droit, dans l'acte créateur, l'ensemble de **ceux qui l'ont lu, le lisent ou le liront.** » Michel Tournier, *Le vol du vampire* (Fiche eduscol sur le débat littéraire)

- Evolution d'une pratique de classe qui a pour habitude d'orienter l'interprétation par des questions, vers une solution unique.



Le débat interprétatif remet en cause une conception traditionnelle « dirigiste » de la compréhension et de l'interprétation des textes littéraires qui planifie par avance le questionnement propice à diriger la maîtrise du contenu textuel ou la découverte de la « bonne interprétation du texte ».

- Il dépasse la simple confrontation spontanée jaillissant d'une mise en commun ou d'un travail de groupe (où l'argumentation est cependant présente et possible)
- Il vise à structurer une **culture littéraire** et à développer une **posture de lecteur** actif, sensible aux effets esthétiques, attentif au fonctionnement même des textes et conscient des valeurs portées dans ces textes.

Différentes situations de classe

Débats littéraires en situation de lectures collectives

Débats littéraires à l'issue de lectures individuelles

Débat délibératif :
dégager la meilleure compréhension de ce que le texte dit

=> 1 unique solution (informations trouvées explicitement dans le texte).

Débat spéculatif :

Questions et discussions portent sur le non-dit de l'œuvre, l'implicite, les blancs, fins ouvertes, ellipses

=> plusieurs interprétations possibles, différentes solutions acceptées par l'enseignant et la classe.

Dispositif
« Conseiller – déconseiller un livre »

- **Débats interprétatifs, Cercles de lecture, présentations orales avec justifications des choix lectures en réseaux => visent à développer les compétences de lecture littéraire...**
- **Le débat interprétatif est une entrée parmi d'autres pour développer des compétences orales, il ne s'agit pas d'en faire une proposition systématique ; mais il représente une situation opératoire lorsque l'occasion déclenchée par un choix d'œuvres particulières, se présente...**
- **Modalités :** Classe entière, demi-classe, petits groupes (progressivité des modalités selon les moments de l'année pour développer l'interprétation, la formulation d'une pensée personnelle sur les œuvres...)

- **Le débat littéraire** : - interroge le récit, **ce** qu'il dit et **comment** (ce qui est compris à travers de **multiples retours** au texte).
 - interroge les **différentes réceptions** du texte par **différents sujets-lecteurs**
 - à partir de la **résistance des textes**, il interroge les problèmes d'interprétation avec l'intelligence collective des lecteurs de la classe, pour construire et développer le plaisir intellectuel et culturel.

- Le débat en littérature suppose une **implication du lecteur** et permet le développement d'une pensée personnelle à travers la construction de compétences langagières : l'argumentation se développe à travers des **activités de** :

- **Verbalisation**
- **Interprétation**
- **Confrontation**
- **Vérification**
- **Validation**
- **justification**

Le débat littéraire : un **temps dédié**

- Le débat littéraire est issu de problèmes de compréhension et/ou d'interprétation, apparu lors de lectures individuelles ou collectives, formulé sous forme de **question avant l'annonce du débat**.
- C'est un moment clairement identifié, **différé pour être préparé**.
- C'est un moment d'échange réglé par une **prise de parole organisée**, dont on garde **traces** par une prise de note collective et/ou une synthèse (la ou les conclusions des échanges sur le problème discuté).

Objets et supports du débat littéraire

- **Supports** : textes résistants contenant des problèmes de compréhension ou d'interprétation ; textes comportant une part importante d'implicite, d'indétermination, d'ambiguïté => Le lecteur doit faire des choix pour comprendre.
- **Sujets de débats** : L'œuvre lue et les réflexions des lecteurs ; textes supposant une possibilité de lectures divergentes (se saisir des occasions suscitées par les textes)
- **Objets du débat littéraire** : un passage, un personnage, une ambiguïté du texte, une hypothèse sur un « blanc » du texte, une ellipse, l'intention d'une œuvre (« Où cette histoire veut-elle en venir ? »), la portée symbolique d'une histoire...

Rôle de l'enseignant

- Formuler une problématique et un questionnement **sans orienter** les interprétations (pour laisser l'élève penser par lui-même).
- Posture de « **retrait** » : parler le moins possible pour laisser aux élèves le temps et la place d'élaborer et de développer leur pensée.
- **Médiateur** des interactions : organiser les échanges entre élèves.
- **Aider à l'expression des idées** (apports et étayages lexicaux et syntaxiques en situation de reformulateur-souffleur, ou en élaborant avec et pour les élèves des outils : répertoires, mémos, affichages...)

Des compétences et une progressivité

Dans les programmes, le débat littéraire apparaît explicitement à partir du cycle 3. Il requiert donc une mise en œuvre préalable aux cycles 1 et 2.

| Préalables nécessaires aux cycles 1 et 2 | | Cycles 3 et 4 |
|--|--|--|
| Cycle 1 | Cycle 2 | |
| <ul style="list-style-type: none"> - Dès 3 ans : reformuler ce qui est entendu et compris dans son propre langage - En MS : justifier sa compréhension selon ses capacités cognitives et langagières - A l'école maternelle, engager la réflexion sur les enjeux si le texte résiste à une compréhension immédiate <p>Ex : <i>Bébés chouettes de Martin Waddell => La disparition de la maman entre le début et la fin de l'histoire provoque l'inquiétude des enfants chouettes. L'auteur ne dit pas ce qu'elle a fait pendant son absence ; c'est un « blanc » du texte, inducteur de débat</i></p> <p>=> <i>D'après-vous qu'a pu faire maman chouette pendant tout ce temps ?</i></p> | <ul style="list-style-type: none"> - Au cycle 2, il est question de « rôles assumés par les élèves dans les interactions ». - Préparer individuellement ou collectivement les éléments à dire dans les échanges (ce que l'on veut dire et comment on veut le dire). - rechercher et trier les arguments - Comprendre s'appuie sur des échanges autour des lectures avec des justifications, interprétations, informations trouvées | <ul style="list-style-type: none"> - Les programmes incitent à organiser des temps collectifs d'échanges en classe pour partager des impressions de lecture, des hypothèses d'interprétation, pour débattre, confronter des jugements. |

Interactions et singularités

- **Le débat littéraire** permet de mobiliser et d'enseigner, dans les interactions, de multiples compétences de lecteurs ainsi que des compétences d'argumentation.
- Le DL propose **une expérience interprétative** où se croisent des lectures psychoaffectives, émotives, projectives, réalistes, symboliques, critiques, appréciatives...
- **Chaque lecture est singulière**, appelle des émotions, des connaissances, des éléments d'histoire personnelle...
- Les textes littéraires se distinguent des textes fonctionnels, informatifs (recette, modes d'emplois, presse...), ils ne sont pas monosémiques. Les œuvres contiennent certains passages qui **peuvent être compris et interprétés différemment** selon l'expérience du monde, selon les repères culturels, selon les connaissances antérieures du lecteur.

Accepter l'expression de la pluralité des points de vue = condition de possibilité du développement de l'argumentation.

Limites du débat d'interprétation et points de vigilance

- On ne peut pas faire tout dire au texte = cf « **Les droits du texte** », selon l'expression d'Umberto Eco.
 - Attention à la surinterprétation
 - Attention aux propositions aberrantes
 - Nécessité de **justifications argumentées** s'appuyant sur :
 - **le texte** : multiplier les retours au texte, les repérages de citations et les explications),
 - **des connaissances culturelles**, (ou un argument d'autorité)
 - une **expérience commune** du monde,
 - ou encore sur une **expérience singulière**, un éclairage singulier, mais qui suppose d'être explicité, verbalisé...
- ✚ La justification est un objectif essentiel de tout débat. Dans le débat littéraire, elle s'appuie de façon privilégiée sur le texte.
- ✚ Le débat littéraire, comme le débat philosophique, ne se réduit pas à l'expression de sentiments ou de convictions, mais implique des justifications argumentées et étayées, la mobilisation de connaissances, une réflexion personnelle et collective.

Démarches et mises en œuvre

- Aller et retourner fréquemment au texte : procéder à des relevés d'indices pour justifier la vraisemblance de la proposition interprétative
- Aller « **au-delà** » du texte : l'interprétation consiste à **chercher des significations secondes**
- **Distinguer et articuler** 3 types de débats :
 - Débat de compréhension
 - Débat d'interprétation portant sur le texte
 - Débat ouvrant au débat philosophique (dilemme, qu'auriez-vous fait à la place de tel personnage... ?)

Dans la pratique ordinaire de classe, on met l'accent sur l'une ou l'autre de ces formes de débats. Dans la pratique courante de classe, ces 3 niveaux de débats sont souvent confondus : on passe de l'un à l'autre au cours d'une même séance, à la faveur d'une question ou d'une remarque d'élève.

- Le débat littéraire interprétatif intervient souvent **après un 1^{er} travail de compréhension** (on parle bien tous de la même chose dans le texte). Mais il peut aussi se placer avant le travail d'explicitation du lexique et de la syntaxe, ce qui permet l'expression des subjectivités (**A ton avis ... ?, Que TE dit le texte ? De quoi le texte TE parle ?**).
- **Conclure** : - distinguer les hypothèses vérifiées et les hypothèses invalidées
 - identifier le possible : autoriser plusieurs interprétations
 - dégager un consensus entre diverses interprétations = constituer la communauté interprétative de la classe

Distinctions / Clarifications / Définitions

(Sources : Dictionnaire Larousse et Nouveau vocabulaire des études philosophiques (Hachette))

Compréhension : action par laquelle l'esprit s'approprié un phénomène, des informations ; percevoir par l'esprit, le raisonnement, saisir la *signification* de quelque chose

Interprétation : une explication que l'on donne du *sens* d'une phrase, d'un texte, d'un phénomène ; révélation de la signification d'une chose obscure

Justification : action de montrer qu'une affirmation est juste, c'est-à-dire fondée sur une raison ou un motif valable ; donner des arguments en faveur d'une affirmation

Argumentation : suite d'arguments ou de propositions de nature rationnelle ou empirique, invoquée pour ou contre une affirmation ; donner des preuves, démontrer (en s'appuyant sur le texte ou sur des connaissances, une culture, une expérience personnelle)

Validation : confirmer la régularité, la vraisemblance, la cohérence, la logique, la précision d'une affirmation ; reconnaître la valeur de vérité, la possibilité d'une proposition (validation par une autorité compétence ou par un collectif...)

Vérification : action d'examiner la valeur de vérité d'une affirmation par une confrontation avec des faits, des preuves, des informations trouvées dans le texte ; procédure permettant de décider si une hypothèse est vraie

Verbalisation : action de mise en mot d'une pensée personnelle exprimant une affirmation ; expression, formulation par le langage

Confrontation : action de rapprocher des points de vue, de les comparer en les opposant ou en les articulant ; action de débattre ; exprimer différents points de vue afin de les examiner pour résoudre un conflit

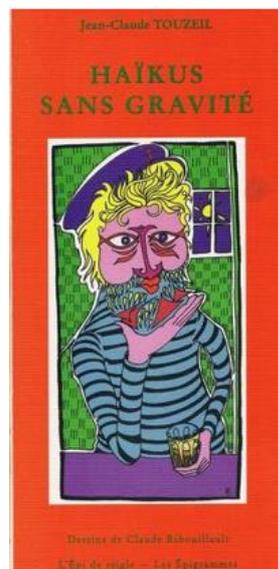
Signification : tout ce qu'un ensemble de signes désigne ou communique, aussi bien un état de fait, une chose une idée, une représentation, une information sur l'état du locuteur, sur le message lui-même ou son code

Sens : ce que veulent dire ou ce que signifient les mots, leurs différentes acceptions, cf dénotation

Exemples de textes poétiques et/ou résistants

Pour tous niveaux : Exemples de textes déclencheurs de débats spéculatifs et interprétatifs (où le texte devient lui-même objet du débat) :

Haïkus sans gravité , de Jean-Claude Touzeil (dessins de Claude Ribouillaud), *L'Épi d seigle – Les Epigrammes*, 2001. Extraits.



« Vagues dans les blés
Une île rouge au milieu
Des coquelicots »

« Il est interdit
De chatouiller la statue
De la liberté »

« Le soir les menhirs
Se racontent des histoires
A dormir debout »

« Café des poètes
Je déjeune d'un nuage
Avec deux croissants »

« Cette coccinelle
Se croit-elle au bout du monde
Au bout de mon doigt »

« Un bout de ficelle
Pour soutenir le cosmos
ça devrait suffire »

« Sur la page blanche
Blottis quelques mots frileux
L'île du poème »

« Poète hypocrite
Aucun ne dira jamais
Le chagrin d'écrire »

Autres Sources :

(D'après Catherine Tauveron)

Le débat interprétatif – EDUSCOL :

<https://eduscol.education.fr/document/16336/download>

« Débattre sur le sens d'une oeuvre littéraire / Verbaliser son interprétation », C. Plu – ESPE de Versailles – Université de Cergy-Pontoise – 2017 :

<https://eduscol.education.fr/document/16336/download>

« Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant » – Catherine Tauveron – 1999 :

https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1999_num_19_1_2289